

NUIT de NOËL 2022

C'était donc... la nuit. Et, nous le constatons, c'est la nuit pour nous aussi, nous qui avons estimé que, pour cette fois-ci, il était bien... de ne pas faire comme toutes les autres fois, de nous enfermer chez nous, mais de **sortir**, de nous déplacer pour nous retrouver ici, à l'abbaye de Tamié, pour évoquer, pour veiller, pour vivre cet événement capital et **le vivre ensemble** : Dieu qui vient dans notre histoire humaine.

Dieu nous visite, plus, il va jusqu'à se faire **l'un de nous**, il va se faire enfant, et nous sentons le besoin de nous réjouir et de souligner cet événement unique qui est un cadeau pour nous. Arrêtons-nous à quelques détails et essayons de réfléchir.

C'est donc **de nuit** que cet enfant est venu parmi nous, et il me semble que cela nous aide à comprendre. Il est évident pour nous que, dans nos vies, nous avons tellement besoin de **lumière** : lumière pour voir, pour comprendre, pour discerner et faire de bons choix, pour aider les autres... enfin, **pour vivre vraiment**. Y-a-t- il un moment meilleur pour apprécier la lumière que ... **la nuit** ? L'évangéliste Jean va jusqu'à identifier la lumière à Dieu ; rien que ça : « **Dieu est lumière** », écrit-il.

Dans ce sens, sans la lumière nous ne pourrions pas vivre et c'est ce que le prophète Isaïe nous rappelle par cette vision fascinante : « **Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière** » ... Image grandiose !

La métaphore de la nuit nous aide à mieux comprendre. Quelle est la **lumière** que Jésus apporte ?

Jésus est, avant tout, lumière pour ceux qui souffrent : espérance au milieu des champs de bataille, ces non-sens absolus et malheureusement, encore d'actualité ; espérance pour le malade en danger de vie, car il lui ouvre son horizon, il fait voir plus loin.

Et puis il y a cette histoire de famille, une histoire très humaine, ces deux pauvres qui sont obligés par les aléas de la vie à partir de chez eux – cela peut arriver, cela arrive encore aujourd’hui – et cet enfant doit naître là où il n’y a même pas une maison ; il naîtra dans un taudis, un abri de fortune, de nuit, en plus. C’est ainsi que Dieu a voulu devenir comme nous, l’un de nous. Etrange, bien étrange que cette entrée divine dans l’histoire humaine !

Mais poursuivons : qui est appelé à témoigner de cet événement qui se révélera capital pour l’humanité ? Des puissants ? Des notables ? Des savants ? Eh bien, non. Les anges appellent des pauvres, les rejets de la société de l’époque, des marginaux qui, par leur métier, vivaient en bordure des gens « bien » de l’époque, au point qu’ils n’avaient même pas le droit d’entrer dans le Temple de Jérusalem : **des bergers**. Ce sont eux les témoins privilégiés.

Que voulait-il donc nous signifier le Créateur, quel est le message pour nous, hommes et femmes du XXIème siècle ? A nous la réponse. A chacun de traduire, d’interpréter, de déchiffrer. Comment pouvons-nous actualiser ce message qui nous est adressé ? Qui sont donc ces « **bergers** », aujourd’hui ?

Dieu, au contraire de nous, n’a pas besoin des puissants de ce monde, de ceux qui nous semblent, habituellement, compter tellement pour nous : il vise autre chose ; il veut nous faire remarquer que l’essentiel pour lui est ailleurs : on dirait qu’il veut que nous comprenions que **le cadeau c’est lui**, Lui, la Sagesse, la Clé de David, la racine qui germe... L’Emanuel est lumière pour notre nuit... le reste importe peu.

Je reprends, pour conclure, la parole du poète : « ***Tu viens de nuit, mais dans notre cœur il fait toujours nuit... Donc, viens, Seigneur !*** ». Joyeux Noël à vous !